



RAID SAISON 2025-2026

Bonjour,

« Faire la Mauritanie » reste le rêve ultime du quadeur car « c'est là que l'on trouve les plus belles dunes au monde » comme l'affirme René Metge. Pour lui qui a baroudé dans tous les grands déserts du monde, les plus belles dunes sont en Chine et ... en Mauritanie.

Si dans le nord, les mordus d'extrême surfent avec New Gate Travel depuis plus de 20ans les grandes dunes à étages, nous n'allions pas, au départ, dans la région sud d'Atar qui était quasiment réservée aux marcheurs et trekkeurs. Pourtant, dans le circuit Sud de la Vallée Blanche, il y a tout pour séduire le quadeur : des dunes immenses comme dans le nord, des villages de nomades perdus au bout du monde, des puits au milieu des oueds pour se rafraîchir, des canyons impressionnants à traverser, des lacs perdus au milieu des dunes, des ergs comme l'Amatlich très difficiles à franchir avec les véhicules d'assistance et toujours des bivouacs sauvages sans personne aux alentours. Et le principal n'est pas oublié : c'est la liberté totale de quader en petits groupes indépendants que seul New Gate Travel peut vous proposer en Afrique !

Jour 1 : vol direct Paris-Atar ou vol Province-Nouakchott

Arrivée vers midi à l'aéroport d'Atar et arrivée différée si le vol est vers Nouakchott.

Après les formalités de douane, on part déjeuner dans notre auberge d'Atar.

Chaque participant remplit le formulaire de décharge de responsabilité et le signe accompagné du chèque de caution.

En milieu d'après-midi, on enfourche nos quads Suzuki 400 LTZ en direction du sud jusqu'au poste de police qui se trouve à l'entrée de la route de Terjit (30 km environ).

On quitte la route et on suit, à gauche, la piste qui emprunte l'oued El Abbiod et la vallée Blanche.

A la droite de l'oued, les premières dunes de la Vallée Blanche permettent aux débutants de se familiariser avec les « plantages » des quads et aux anciens de commencer à se faire plaisir.



La consigne n° 1 pour la sécurité est de demander aux débutants de suivre **impérativement la trace d'un ancien** sous peine de se faire mal et de terminer leur périple avant de l'avoir commencé : « **Vous avez dix dunes rondes et la 11^{ème} est cassée, alors prudence...** » Affirme le guide !



On passe devant la passe de Tifoujar et un peu plus loin est dressé le premier bivouac de rêve du périple, à proximité du village de Toungad.

Jour 2 : les dunes immenses des environs du village de Toungad



Avant d'arriver au village de Toungad on escalade sur la gauche la plus haute dune de Mauritanie, une dune à étages de ... 232 mètres mesurés au GPS !!! Du sommet de la dune, le camion du « Paris-Dakar » paraît tout petit ! Et les paysages aux alentours sont splendides sur 360°.

On contourne le village de Toungad par la droite, non sans avoir coupé quelques branches d'arbres qui empêchent le camion de passer. C'est l'Afrique « patron » et il faut s'adapter en permanence ! On traverse en zigzaguant le village de Toungad qui est une oasis magnifique où on peut déposer quelques dons humanitaires à l'école du village.

A la sortie du village le regard est attiré par une dune immense dont le GPS nous donne la hauteur : 130 mètres d'un seul tenant ! Nous sommes déjà montés le matin sur une dune de 232 mètres, mais cette nouvelle dune est nettement plus technique à franchir.



Il faut en effet d'abord monter sur un premier plateau et c'est très technique et difficile. Ceux qui n'y arrivent pas peuvent « tricher » en prenant plus loin à gauche. Le deuxième plateau est exceptionnel avec des pentes surprenantes. C'est réservé à ceux qui aiment se surpasser. Si vous réussissez, c'est sûr, vous faites partie de ceux qui sont entrés dans l'univers de l'extrême !!!

Après vous être défoulé sur l'hyperdune, le trajet 100 % sable continue et on serpente dans l'oued El Abbiod au milieu d'une végétation diffuse. On arrive un peu plus tard au village d'Aoujeft qui ressemble à un village de chercheurs d'or bâti au milieu des dunes.



Ceux qui veulent faire une autre action humanitaire peuvent déposer des cahiers, des stylos ou des casquettes à l'annexe de l'école ou encore donner des médicaments courants à l'infirmier du village (antidouleurs, antibiotiques, anti-inflammatoires, collyres...). C'est l'occasion pour les enfants de faire la fête avec nous car ils ne voient pas souvent des quads dans cette région !



Le circuit reprend en direction du sud-est vers le petit village de Tirabane où on s'arrête pour boire le thé. A la sortie du village un bel erg de dunes nous tend les bras et c'est là qu'est monté le second bivouac du raid. Encore un bivouac au milieu des dunes et au milieu de nulle part !



Jour 3 : un bivouac de rêve vous attend au cœur d'un oued

Après un solide petit déjeuner, on suit ensuite une **piste en « tôle ondulée »** qui nous emmène à un carrefour au sommet d'un plateau. La piste à droite conduit au **village de Maaden**.

Le groupe de quadeurs continue tout droit en direction d'une magnifique passe en descente qui surplombe un véritable océan de dunes. Une fois cette passe descendue, on arrive en plein milieu d'un **oued somptueux où le bivouac va être dressé** : c'est un endroit magique et sauvage entouré de dunes. Après avoir fait les pleins d'essence et bu le thé et pendant que l'assistance monte le bivouac, les quadeurs repartent à l'assaut des dunes. On peut explorer les dunes très molles à gauche ou celles de droite qui emmènent les quadeurs au village de Maaden..

Cette traversée vous laissera un souvenir indélébile car **vous évoluez au cœur d'une véritable mer de sable**. Sans le GPS, impossible de retrouver le bivouac en fin de journée, car il est caché au milieu des dunes !!!

A la saison des pluies, l'eau de ruissellement creuse un sillon au milieu des dunes en direction d'un oued voisin et on descend l'oued avec un mur de sable de chaque côté. **Impressionnant !**



Jour 4 : le village de Timinit, une merveille au bout du monde

Juste après le petit déjeuner, les quads repartent à l'assaut des dunes qui entourent le bivouac. L'assistance cherche son passage dans le lit de l'oued en zigzaguant au milieu des dunes. On atteint l'**oued Timinit** que l'on remonte à gauche en direction du village du même nom. A votre arrivée au village, les femmes Touaregs vous entourent pour vendre **leurs fameux bracelets** et les enfants vous posent plein de questions dans une atmosphère conviviale. Du pur bonheur ! **Timinit est une petite oasis avec de nombreux palmiers et derrière le village, trois petits lacs enchâssés au milieu des dunes sont envahis par**



des colonies d'oiseaux. Surprenant, envoûtant et enchanteur !

On aimerait faire un bivouac dans cet endroit magique, mais le périple doit continuer : tout le monde rebrousse chemin en direction du sud-ouest vers le **village de Ouagchodda** que l'on contourne par la droite. Les quadeurs surfent les dunes pendant que l'assistance descend un oued très très mou ! Dégonflage obligatoire des véhicules d'assistance, camion compris !

A la sortie sud d'Ouagchodda, on emprunte le lit d'un nouvel oued, l'**oued Touerga**. On passe à côté de la « **montagne des 2 seins** » et on continue à suivre l'oued Touerga jusqu'au **village de Nouïeb**.

On atteint ensuite l'oued **Le-Hnoûk**, l'**« oued des mâchoires »** en hassania (l'hassania est la langue locale mauritanienne), où sera monté un 3ème bivouac encore plus incroyable !

On est dans un **décor de far-West**, entre deux falaises rocheuses de **plus de 80 mètres de haut**. Le coucher de soleil est somptueux et le bivouac permet de



faire de belles photos dans cette gorge en S de 2 km de long !

Le soir, les **spots lumineux éclairent la falaise** avec des jeux de lumière et les tentes sont montées juste sous la falaise !



Jour 5 : rencontres humanitaires dans les villages du sud :

Juste après la sortie des « murailles » de l'oued Le Hnoûk, on bifurque à droite pour une



traversée totalement hors-piste **en direction du puits d'Amazmaz**. On suit la montagne à droite et on découvre un magnifique petit lac au bord duquel on boit le thé. En suivant une piste caillouteuse, on finit par arriver **au village de Machanat** où les habitants nous accueillent avec grand plaisir, tout en **nous donnant à boire le « Zrig »**, du lait de chameau mélangé avec de l'eau et du sucre : **c'est la boisson traditionnelle des hommes du désert**. Les habitants sont démunis et nous demandent des



médicaments pour soigner les nombreux enfants et les vieillards. L'accueil est exceptionnel et on mange, à l'abri du vent, dans une *khaïma*, une grande tente mauritanienne traditionnelle que les habitants nous mettent généreusement à disposition. On poursuit le circuit et pendant que les quadeurs explorent les dunes aux alentours, l'assistance suit une piste rocailleuse qui serpente dans la montagne.

On passe par le **village de Lemsaidi** et on finit par arriver **au puits d'Amazmaz**. Il faut être très attentif car le circuit bifurque à droite et monte sur le plateau pour arriver à **Amazmaz-guelta** distant de 6 km. Après avoir franchi un étroit défilé, trois magnifiques petites gueltas, bordées de sable et de joncs, nous attendent pour **un dépaysement total !** Au-dessus de ces gueltas, un abri sous roche abrite des



gravures rupestres : bovidés, cavaliers, chars... Cette minuscule palmeraie a un charme indéfinissable car elle semble hors du temps !

C'est dans ce lieu enchanteur qu'est monté notre 4ème bivouac !

Jour 6 : franchissement difficile de l'erg Amatlich



On redescend de la palmeraie et on entreprend un nouveau périple hors-piste **en direction de FoutTizigui**, distant de 40 km. Deux kilomètres après la sortie d'Amazmaz, la piste repart sur la gauche et après une traversée assez facile d'un petit massif dunaire. **L'Aftout Ichidadène** se présente à nous : c'est rigoureusement plat et la traversée de cet espace est très rapide.

Une montée « impossible » sur la droite interpelle les quadeurs qui sont obligés de chercher un passage pour arriver au sommet de la montagne. Il y a plusieurs traces possibles et c'est un vrai défi d'arriver le premier ! Du

sommet de la montagne la vue est magnifique sur toute la région.

A FoutTizigui, on butte sur les **dunes de l'Amatlich à droite**. A cet endroit précis, **le cordon dunaire s'abaisse**, se rétrécit et permet exceptionnellement le passage des véhicules d'assistance. **Mais ce sont 10 km de franchissement très très difficiles pour les 4x4 et le camion Tatra 6x6**. Les quadeurs doivent aider les véhicules d'assistance et leur chercher le meilleur passage car les dunes tournent dans tous les sens.

Juste avant la sortie de l'Amatlich, les quadeurs entament un périple tout terrain, **à gauche**, dans des **dunes extraordinairement molles**. Gare à celui qui se plante car il est très difficile de repartir si vous n'avez pas un ami pour vous aider ! **Peut-être les dunes les plus molles de Mauritanie !**

Une fois l'Amatlich franchi, le paysage redevient plat et uniforme et la piste relativement roulante. On vise la pointe sud de la montagne qui nous fait face que l'on contourne par la gauche jusqu'au petit **village de tentes de Baten**. De ce village on rejoint une petite guelta, à 4 km, au pied de la montagne et c'est dans ce lieu rafraîchissant qu'est monté le dernier bivouac de ce périple.



Jour 7 : la piste vers Atar.

Après une bonne nuit de repos dans la fraîcheur de la guelta, on poursuit le périple **retour en direction d'Atar**. La piste est relativement roulante et contourne de petits villages de tentes en serpentant dans des paysages arides, en direction de l'ouest. On arrive à un dernier **petit erg, pas très loin du village de Yeghref**. Tous les quadeurs, déjà mélancoliques, surfent une dernière fois les dunes.

Puis c'est la jonction avec la route Atar-Nouakchott que l'on remonte vers

la droite en direction d'Atar.

Arrivés au village d'Aïn Taya, les quadeurs peuvent emprunter le lit de **l'oued Séguelil jusqu'au carrefour d'Hamdoun** où les attend l'assistance. Atar n'est plus qu'à 20 km.

Après une douche rapide c'est la remise de diplômes aux plus méritants, suivie **d'un repas de fête** qui clôt cette aventure mémorable.

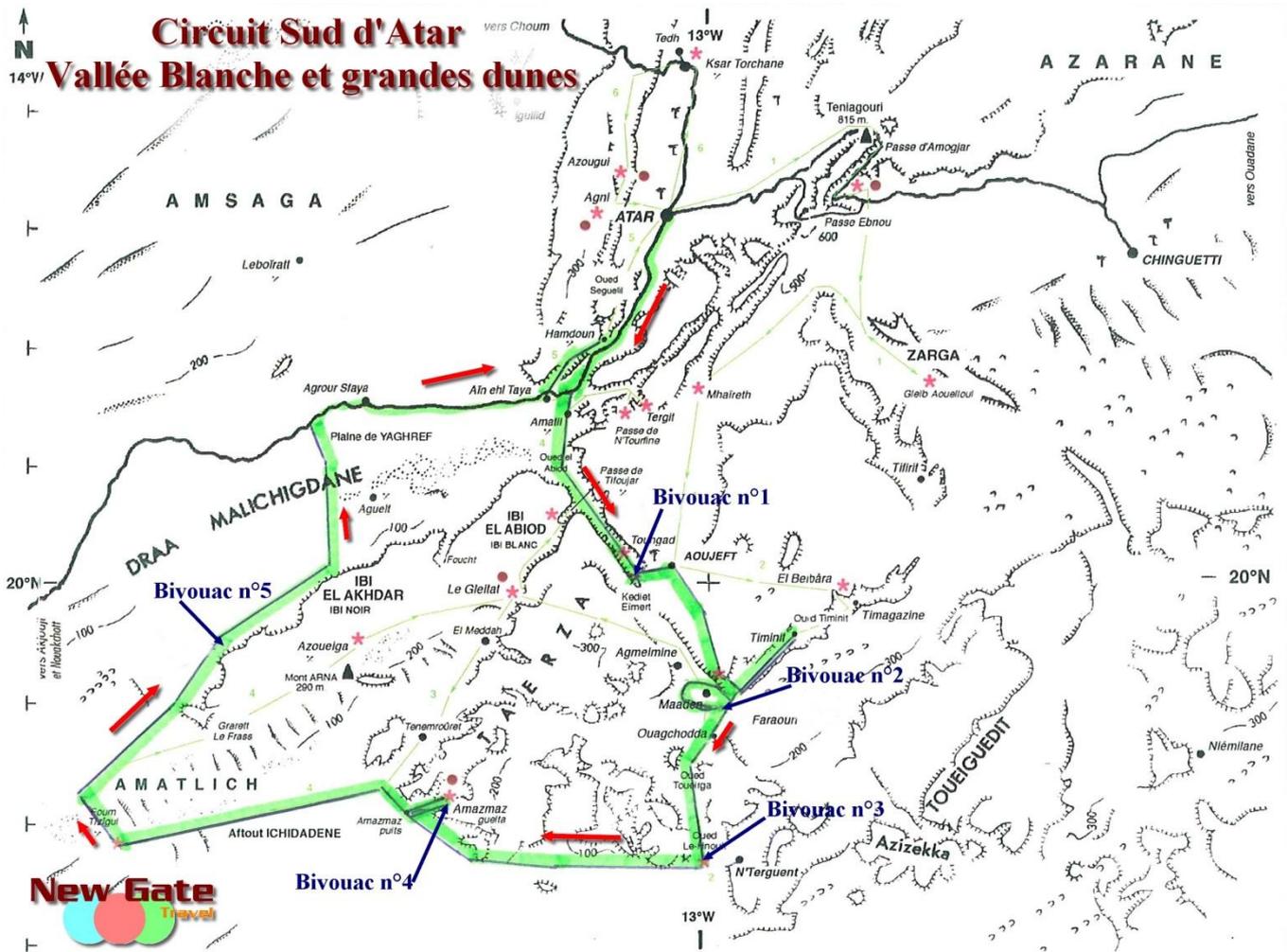
Jour 8 : vol retour

Après un **petit tour au marché d'Atar pour acheter des cigarettes** (environ 12 euros la cartouche de Marlboro), de petits souvenirs ou la carte du circuit, tout le groupe se rend à l'aéroport d'Atar pour prendre l'avion du retour.

Pour ceux qui partent par Nouakchott, un minibus vous attend pour vous emmener à la capitale.



Carte du circuit



Les véhicules :

Les 4x4 mis à la disposition de l'assistance au départ d'Atar sont des **Toyota Hilux** double-cabine, choisis pour leur **fiabilité** et leur **capacité à franchir** les dunes (pneus spéciaux). Ces véhicules possèdent un **plateau** à l'arrière pour transporter les tentes berbères ou les **motos**.



Les **quads** que vous pouvez utiliser sont des **Suzuki sportifs 400LTZ à injection**.

Sur place, nous avons **20 quads Suzuki à injection** en très bon état. On a aussi des **SSV Can Am 1000 sport** qui peuvent se conduire à deux (duo) ou seuls (solo).



L'encadrement :

L'assistance et le **transport du matériel**, des **pièces détachées** et des **effets personnels** des participants est assuré par un camion **TATRA 6x6** du Paris-Dakar, une bête de course de **450 chevaux** avec 6 roues indépendantes. Il pourra venir à **vos secours**, sur la piste ou dans les dunes, en cas de besoin.



Les participants évoluent entre le **4x4 d'ouverture** et le **camion Tatra 6x6** qui fait office de camion « balai », à l'arrière. Les deux véhicules sont distants de 1 à 2 km en fonction du terrain, ce qui laisse **beaucoup de liberté aux quadeurs**. D'autres 4x4 transportent le personnel mauritanien et évoluent entre les deux, tout en participant à la **sécurité des participants** qu'ils surveillent en cas de problème ou de renversement



La sécurité :

Pour ne perdre personne les quadeurs évoluent en groupe et des **regroupements** sont effectués à intervalle régulier. Le premier jour de randonnée constitue un **parcours d'initiation** pour les **débutants**, ensuite direction la Mauritanie profonde et le sable à l'infini.

Un **téléphone satellite**, présent dans le camion, permet de prévenir **les secours** en cas d'accident.



Les contretemps :



Ils font **partie de la vie dans le désert** et font son **charme** à condition d'y être préparé. En Afrique, la notion de temps s'efface devant des valeurs comme **l'amitié, la solidarité et l'entraide**, des notions nécessaires pour s'adapter aux **contraintes et difficultés du parcours**. Et si vous décidez de **donner un coup de main** au personnel mauritanien pour installer les tables par exemple, vous serez payés en retour car ils vous expliqueront comment faire « **la taguella** », le fameux pain du désert cuit dans le sable et la braise.

Par contre, **si vous êtes un adepte du tout planifié, abstenez-vous de venir en Mauritanie, vous y seriez malheureux** et nous aussi, car nous ne recherchons que votre plaisir.

Les conducteurs/passagers :



Dans les 4x4, il y a **deux conducteurs à l'avant** et des **passagers ou du personnel mauritanien à l'arrière**.

En quad, il n'y a **qu'un pilote par engin, donc pas de passager**.

Les bivouacs :

Ils sont dressés **en plein désert** le plus souvent loin de toute habitation pour passer la **nuit à l'étoile** dans la plus pure tradition des **baroudeurs africains**.

Le **confort** n'est pas oublié pour autant car, tous les soirs, **la khaïma**, la grande tente mauritanienne est montée et des **matelas en mousse** sont mis à la **disposition** des participants. Un **groupe électrogène** éclaire les **grandes tables** autour desquelles les participants échangent leurs impressions de la journée autour d'un verre. Des **cuisiniers mauritaniens (en général 3 cuisiniers pour un groupe de 15 personnes)** préparent les repas de midi et du soir à base de **légumes et fruits frais**, sans oublier la traditionnelle **viande de chameau ou de mouton**. Un aide-cuisinier est spécialement chargé de faire **le thé mauritanien** qui peut être fait jusqu'à six fois par jour. Un **régal auquel on s'habitue très vite**. Chaque fois que cela est possible, un **grand feu de bois** est allumé à proximité du bivouac.





Le rêve :

C'est de **toucher le sable** et d'escalader les premières dunes le jour même de votre arrivée, suivie de **6 jours de désert non-stop avec un maximum de sable** pour **oublier le stress et son téléphone portable** tout en profitant de la voie lactée pour ...rêver.

Le parcours, constitué à **90 % de sable**, ravira les plus intrépides.

Un bonheur tout simple en somme...

L'équipement, la tenue :

Il faut emmener un minimum de bagages car seulement **15 kg sont tolérés en soute** et **5 kg en bagage à main**, dans l'avion. L'équipement nécessaire est constitué d'**un bon sac de couchage** car la nuit il peut faire très froid (en hiver) dans le désert et l'attirail habituel des **baroudeurs (chaussures de marche, lunettes, appareil photo, casquette...)** et des **motards/quadeurs (casque, lunettes, gants, protection dorsale...)**.

Par ailleurs, il ne faut jamais perdre de vue que la Mauritanie est **un pays musulman** ; en conséquence éviter de choquer et adapter sa tenue aux circonstances.

Le visa pour la Mauritanie :

Il est **obligatoire** et il est fait directement à votre arrivée à Atar ou à Nouakchott. **Le coût est de 55 euros** et vous devrez avoir la monnaie à votre arrivée à Atar, sinon on vous remboursera le surplus en monnaie locale. Mais **attention, votre passeport doit avoir plus de 6 mois de validité au retour** (Par exemple, pour un voyage qui se termine le **01 décembre 2025**, le passeport doit être valide jusqu'au **1 juin 2026**).



Les vaccins :

En principe la **vaccination pour la fièvre jaune** est obligatoire pour un circuit le long du fleuve Sénégal, mais de **nombreux médecins refusent de la faire** pour les régions d'Atar et Nouakchott **car il n'y a pas de danger** et on risque de développer des résistances en vaccinant sans raison.

Quant au traitement **antipaludéen, il n'est pas nécessaire lui non plus !**

Dans la pratique, aucun vaccin n'est nécessaire et l'on ne vous demandera rien en arrivant à Atar ou à Nouakchott.



Les devises :

Apporter avec vous des **euros en espèces** car les cartes bancaires sont difficilement utilisables en Mauritanie.

Les dates :

Toutes les semaines de mi-octobre 2025 à mi-avril 2026 et **du samedi au samedi** pour la saison 2025/2026.

Du **20 décembre 2025 au 07 mars 2026**, les vols sont directs entre l'aéroport parisien Charles De Gaulle et la ville d'Atar.

En dehors de ces dates, on utilise des vols de la compagnie **Royal Air Maroc (RAM)** entre votre point de départ, à Paris ou en province (Lyon, Marseille, Nice, Toulouse, Genève, Bruxelles...) et l'aéroport d'arrivée qui est à Nouakchott la capitale.

Le coût du voyage :

Il comprend :

- la **pension complète** durant 8 jours.
- le logement en bivouacs et en auberge.
- la **mise à disposition du véhicule et de son carburant.**
- la **mise à disposition du 4x4 et de son carburant**
- l'assistance logistique et mécanique complète.

Il ne comprend pas :

- le **vol aller-retour** France-Mauritanie
- le **visa**(55 euros) et les taxes touristiques (60 euros) .
- les **assurances** assistance, recherche-rapatriement dont le coût est de **40 euros (une décharge de responsabilité et une attestation de votre assureur devront obligatoirement nous être fournies en cas de refus de souscription)**.
- l'eau bouchée sur le circuit et les **boissons supplémentaires** (Coca cola, Fanta...).
- les pourboires et les dépenses **d'ordre personnel.**
- la **réparation des véhicules** en cas d'utilisation non conforme aux prescriptions de l'accompagnateur.



Il est à noter qu'une caution obligatoire de 1000 euros pour les quads et de 3000 euros pour les SSV et 4x4 vous sera réclamée à votre arrivée à Atar ou à Nouakchott pour pouvoir piloter nos engins.

Les tarifs 2025/2026

Ils sont de :

- **2850 euros** pour les **pilotes de quads.**
- **2850 euros** par personne pour les **SSV Can Am 1000 en duo**
- **5600 euros** pour les **SSV Can Am 1000 en solo**
- **1850 euros** pour chacun des **passagers avant d'un 4x4** (2 personnes minimum par 4x4).
- **1250 euros** pour les passagers arrière éventuels des 4x4.

Attention : les 4x4 suivent la piste et ne vont pas surfer les dunes.



New Gate Travel

